

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur • | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La joie trop bruyante des Boches ne trompe pas les neutres. Une seule victoire comptera : la dernière! Celle-là est pour les alliés. — Plus d'activité sur notre front. — Progrès italiens. — Les Russes continuent leur mouvement de retraite. — La durée de la guerre; le colonel Enrico est encore plus optimiste qu'Harrison.**

Si les Boches espéraient impressionner l'Europe en fêtant bruyamment des avantages momentanés, ils ont pu se rendre compte combien leur espoir était peu fondé.

Au moment même où Vienne et Berlin exhalèrent, en des manifestations réjouissantes, une joie surfaite, toutes les puissances de la Quadruple-Entente exprimaient leur inébranlable volonté de lutter jusqu'au succès final.

Au même moment, le serment en fut fait chez tous les alliés. Langages divers, pensée unique! Une âme commune anime tous les combattants du Droit!

Encore des paroles, diront les grincheux. Non, ces déclarations sont des actes de haute portée. Par la voix de leur souverain ou de leurs gouvernants, les pays alliés ont exprimé leur volonté d'action, leur certitude de vaincre.

Qui oserait nier, à l'heure actuelle, l'utilité de cet acte. Qui ne comprend l'importance de faire connaître cette volonté et cette certitude, dans une forme aussi solennelle que possible, à nos ennemis, comme aux nations qui restent indécises?...

Sont-ce des paroles perdues que de dire son fait à l'Allemagne au moment où elle s'efforce d'exploiter auprès des neutres les avantages qu'elle a obtenus sur le front oriental?...

N'est-ce pas « agir », au plein sens du mot, que de lui signifier la résolution des alliés de n'en tenir compte que pour multiplier leurs efforts?...

N'est-ce pas un « acte » que de déclarer à la horde : vos avantages pourront prolonger les hostilités, mais ils n'auront pas le pouvoir de sauver les empires de proie de la débâcle?...

Il n'y a qu'une victoire qui compte : c'est la dernière. Celle-là, les alliés la remporteront sur les Austro-Allemands.

Le langage de la Douma, de George V et du Président de la République sera entendu en Allemagne avec tout le sens qu'il comporte.

Il rendra amères au Kaiser les joies qu'il se promettait de son entrée à Varsovie et ruineront les espérances qu'il en avait conçues.

L'occupation allemande de la capitale polonaise, dit M. Clemenceau, ne peut avoir, au regard des moyens stratégiques dont dispose le colosse russe, qu'une valeur de manifestation.

Par un immense effort obtenu de son armée et de son peuple en le persuadant qu'il méritait ensuite fin à la guerre, le Kaiser est arrivé à un résultat qui, dans sa pensée, devait obliger ses ennemis à solliciter la paix. Il était extrêmement important de détruire par avance cette illusion... On va soulèver le peuple boche, écrit spirituellement notre confrère Laporte, de sa victoire en Pologne qui le réjouira surtout parce qu'il croira y voir la promesse d'une paix prochaine et « honorable »... Que pensera-t-il lorsque, au bout de quel-

que temps, il se rendra compte qu'autour de lui ses ennemis sont plus résolus et plus implacables que jamais?...

Action plus intense sur notre front. Sur trois points bien distincts, aux deux ailes et au centre, les Allemands ont tenté des attaques violentes.

Par deux fois dans le secteur d'Arras ils ont essayé de forcer nos positions; ils ont été rejetés dans leurs lignes avec des pertes sérieuses.

En Argonne, l'armée du Kronprinz cherche toujours notre point faible! Elle n'en trouve point et s'use d'une façon exagérée.

En Alsace, enfin, nos positions, au nord de Munster, sont l'objet d'assauts violents et répétés. Là encore, tous les efforts ennemis restent stériles.

Toutes ces attaques convergent cependant un caractère local. Nous n'en sommes point encore à une action générale.

En dépit d'un temps défavorable, une escadre de nos avions a bombardé avec succès les usines de Sarrebruck.

Les Barbares ont une fois de plus lancé des obus sur Reims. Il y avait longtemps que les Boches n'avaient pas renouvelé cet exploit glorieux!

Situation sans grand changement sur le front italien.

Le communiqué officiel annonce des progrès. Des télégrammes privés, publiés par la presse romaine, déclarent que Goritz est complètement cernée... Il convient d'attendre confirmation de ce bruit, qui n'a, du reste, rien d'in vraisemblable!

Sur le front Russe, le généralissime cède toujours du terrain en restant accroché à l'ennemi auquel il inflige de lourdes pertes.

Les Allemands ont essuyé un échec au sud de Riga.

A l'est de la Naref, les efforts ennemis vers Ostroff ne font pas de progrès. Il est certain cependant que nos alliés doivent se retirer plus loin encore. Le repli à l'est du Bug est nécessaire, le front de nos alliés étant menacé au nord, à Vilna; au sud, vers Kovell.

Nos amis devront donc accentuer leur mouvement de retraite, mais pas à pas, lentement, « tenant le contact, pour être prêts à rebondir, dit le Temps, si les forces adverses venaient à diminuer. Ils ont des places fortes sur la Bobr, la Naref, la Vistule; ils les évacueront; c'est sans inconvénient; toutes ces places ne valent plus rien ».

En résumé, les Russes continuent à décimer l'ennemi et ne lui laissent pas le loisir de retirer des troupes. La « victoire » austro-allemande devient, de ce chef, tout à fait relative!...

On connaît les intéressants pronostics — suite de déductions logiques — du colonel Harrison qui se sont réalisés pour le mois de juillet à peu de chose près. Harrison prévoit la fin des hostilités vers le 1<sup>er</sup> janvier 1916.

Un grand organe yankee, le New-York American, vient d'ouvrir un referendum sur cette passionnante question de la durée du conflit.

Parmi les réponses reçues, il en est une qui offre un réel intérêt: celle adressée par le colonel italien Barone, dont nous avons eu l'occasion de parler à plusieurs reprises.

Le colonel Barone fait tout d'abord remarquer que les succès austro-allemands en Pologne n'ont pas modifié la situation des empires du centre. Ces derniers sont toujours encerclés et le cercle ne paraît pas devoir être rompu. Ce résultat ne pourrait être obtenu que par un succès décisif sur l'un des deux fronts princi-

aux, ce qui obligerait la puissance écrasée à demander la paix.

La prudente retraite russe a rendu cette hypothèse improbable sur le front oriental. Nos alliés peuvent céder encore du terrain sans pour cela être frappés au cœur. Plus les armées du Kaiser s'éloignent de leur centre de ravitaillement, plus elles s'épuisent et plus facilement les troupes Russes pourront résister victorieusement à leur action; jusqu'au jour où l'approvisionnement des munitions permettra, à nos amis, un retour offensif irrésistible.

Sur le front français, une victoire allemande décisive est encore plus impossible. Les Barbares ne pourraient tenter la chance qu'en ramenant du théâtre oriental des contingents formidables, qui se heurteraient d'ailleurs à une frontière formidablement fortifiée et infranchissable. Mais cette hypothèse n'est même pas admissible, car si nos ennemis dégarnissaient le front russe, l'armée du Tsar reprendrait, sans délai, sa marche en avant.

L'Allemagne est donc dans l'impossibilité d'obtenir des succès lui permettant d'imposer sa volonté. Et un moment viendra où sa situation intérieure l'obligera à accepter de lourdes conditions de paix pour ne pas en subir de plus onéreuses.

Le colonel Barone pense que ce moment n'est pas éloigné. Voici son intéressante conclusion.

Beaucoup d'indices feraient croire, en dépit des récents succès militaires des Allemands, fortement exagérés, du reste, que ce moment ne soit pas éloigné. Il ne saurait être reculé au delà de la fin de l'automne. Les écailles vont tomber de yeux de l'Allemagne; elle verra l'annihilation de l'énorme effort qu'elle a fait pour essayer d'atteindre les projets orgueilleux qui la hantaient le jour où fut allumé l'incendie qui, aujourd'hui, dévore le monde.

Devant le passif effrayant par lequel se clôt pour les Allemands, cette année de guerre, malgré toutes les apparences contraires, commencent vraiment à se faire jour en eux le sentiment inévitable de défiance et de fatigue, et surtout une profonde répugnance à subir une seconde campagne d'hiver.

La conclusion logique de tout ceci devrait être qu'avant le nouvel hiver l'Allemagne cherchera de son mieux à faire la paix. Mais qui pourrait exclure complètement, cette idée que, d'une situation si terriblement compliquée, ne surgiront pas des circonstances imprévues?

Il y a, en effet, d'autres facteurs qui peuvent et doivent précipiter les événements: l'intervention des Balkans qui ne paraît plus douteuse; le forçement des Détroits, ou un effort très sérieux au être tenté dans un délai prochain; les progrès Italiens, qui deviendront particulièrement inquiétants pour l'Autriche le jour — peu éloigné — où nos vailants alliés auront forcé la ligne de l'isonzo...

On le voit, tous les hommes de métier s'accordent à dire que la fin du conflit approche. Leurs déductions sont la logique même et nous croyons fermement à la réalisation de leurs pronostics.

A. C.

### Le coton contrebande de guerre

Une campagne de meetings publics s'organise à Londres en vue de demander au gouvernement de déclarer le coton contrebande de guerre. Le premier de ces meetings aura lieu mercredi. On prévoit qu'à la suite de ces réunions, un mémoire sera envoyé au gouvernement, lui conseillant vivement une action immédiate.

Il est douteux que l'opinion publique américaine et le gouvernement américain puissent acquiescer à l'accaparement du coton par l'Angleterre, même si le plan britannique, qui est d'acheter la totalité du coton américain disponible pour l'exportation était économiquement réalisable, ce qui est fortement discuté ici.

### La crise économique en Allemagne

Interdiction a été faite aux villes d'Allemagne de prohiber l'exportation du bétail municipal. A Essen, le prix du fer-blanc et du zinc a augmenté de 40 %.

En Saxe, un prix maximum a été fixé pour la farine, la viande et le beurre.

### Contrebandiers germano-norvégiens condamnés

Un sujet norvégien et des sujets allemands ont été condamnés à trente et quarante-cinq jours de prison pour avoir tenté de se livrer à la contrebande du cuivre en faveur de l'Allemagne. Les condamnés avaient été surpris au moment où ils chargeaient un wagon allemand. Le cuivre a été saisi.

### Succès français au Cameroun

Les nouvelles qui viennent de parvenir des opérations militaires au Cameroun, annoncent une suite de succès très intéressants, obtenus par les colonnes françaises qui opèrent dans le sud et dans l'est de la colonie.

Le 17 juillet, la colonne du sud s'est emparée de Bitam, que l'ennemi a évacué pendant la nuit. Ainsi, la seule région de la partie du Congo cédée à l'Allemagne en 1911 qui n'eût pas encore été reprise par nos troupes, va se trouver entièrement réoccupée.

Dans l'est, la colonne qui opère à droite de nos forces, après avoir enlevé, le 23 juin, la factorerie de Moopa, a forcé l'ennemi à se retirer sur Nombi. Elle s'est emparée de ce poste quatre jours après. Des reconnaissances sont parties aussitôt sur Ngangela Nyassi. Nos troupes déploient une grande activité sur tout le front Gadjji-Berimbimba.

Gadjji, à la suite d'un violent combat, a été évacué par les Allemands.

L'encerclement de ces derniers, qui donnent de sérieuses marques de fatigue, tout en résistant avec ténacité, se poursuit d'une façon continue avec un plein succès.

### Les atrocités allemandes en Pologne

D'après une dépêche de Minsk, il résulte de la déclaration sous serment d'un témoin oculaire, qu'une grande propriété du gouvernement de Sewalki a été saccagée en présence du prince Joachim, dont une troïka et son attelage a été la part de butin. Tout ce qui n'avait pas été pris a été détruit.

Le père du témoin a été tué; une de ses sœurs est morte dans les tortures; une autre a été enlevée et son sort est inconnu.

Les réfugiés de Courland continuent à se masser à Riga. La disette est considérable par suite du manque de pain de seigle, les moulins ayant été évacués.

### Échec allemand près de Riga

Les Allemands paraissent avoir subi un autre échec près de Riga. Un télégramme dit qu'un grand enthousiasme anime la ville lorsqu'un jeune officier, galopant à travers les rues, s'arrêta sur la terrasse du parc public où la foule s'était massée, et annonça que les Allemands étaient sur le point d'être arrêtés.

### DANS LES DARDANELLES

Un communiqué officiel turc dit que le cuirassé *Hairreddin-Barbarossa* a été coulé aujourd'hui par un sous-marin ennemi. Presque tout l'équipage a été sauvé.

Le communiqué ajoute: « Bien que regrettable, la perte de ce cuirassé ne nous affecte pas excessivement. »

### Malades de la peste

La « Gazette Officielle », annonce que le choléra présente un caractère alarmant dans la haute et la basse Autriche, en Bohême et particulièrement en Hongrie.

### Toujours indécis

Suivant des nouvelles de source allemande, le Parlement grec se réunira seulement dans la première semaine de septembre.

### Manifestations interventionnistes à Bucarest

On télégraphie de Zurich à « La Stampa »:

Les nouvelles qui arrivent de Bucarest aux journaux allemands, signalent que la politique de la quadruple entente, prend décidément le dessus dans le pays. Une grande partie de la population est animée du désir de participer à la guerre, et plusieurs manifestations interventionnistes ont eu lieu à Bucarest.

Le ministre de la guerre a pris de nouvelles dispositions concernant le rappel des recrues en congé. Les journaux allemands invitent leur gouvernement à surveiller l'attitude de la Roumanie.

Marino.

### Les Turcs se fortifient de tous les côtés

Les Turcs continuent à faire de frêveux préparatifs pour se défendre contre une attaque par derrière. Les fortifications d'Andrinople, de Lule-Bourgas et des lignes de Tchataldja d'où dépend la possibilité de refouler une invasion bulgare, sont augmentées en grande hâte malgré les assurances répétées de Sofia que la Bulgarie restera neutre.

Le nord de Constantinople, la région près du Bosphore et de la mer Noire ont été interdits aux étrangers. Les forts turcs ont été refaits de côté. On construit maintenant des chemins de fer sur lesquels on hisse vivement les canons qui reviennent des forts de la péninsule de Gallipoli.

### L'ITALIE EN GUERRE

M. Ernest Smith télégraphie de Rome au « Daily-News », que la supériorité des Italiens sur les Autrichiens est clairement établie par ce fait que, depuis qu'ils ont pris l'offensive, il y a deux mois, ils ont réussi à forcer les Autrichiens à se tenir sur la défensive.

Les Autrichiens reconnaissent aujourd'hui que leurs efforts peuvent retarder l'avance italienne, mais ne peuvent l'empêcher. Les Italiens n'ont pas perdu de terrain depuis le début de la guerre, et ils jouissent d'une liberté d'action illimitée du Trentin à la mer.

Pendant ce temps, aucun jour ne se passe sans que les Italiens n'occupent quelque nouvelle position importante. Les Autrichiens, après de vaines contre-attaques, sont obligés de se retirer, découragés et humiliés par la supériorité de l'armée italienne, que l'on mésestimait si injustement avant la guerre.

### DANS LES BALKANS

La chute des forteresses de la Vistule a produit ici peu d'impression malgré les suggestions des milieux germanophiles.

L'« Indépendance roumaine » admet que la situation est pour le moment favorable aux Allemands,

mais elle ajoute que « l'Allemagne pourrait avoir une surprise désagréable dans les Balkans où sa diplomatie déploie une énergie désespérée. »

### M. Venizelos chez le roi Constantin

Le roi a reçu en audience M. Venizelos. L'ex-président du conseil a eu avec son souverain un entretien qui a duré deux heures.

A la sortie du palais royal, M. Venizelos s'est tenu dans une réserve absolue. Il a annoncé seulement que le souverain l'avait prié de venir le voir dans trois jours.

Depuis cette entrevue, le roi a présidé un conseil des ministres.

### Le gouvernement allemand renoncerait au « camp de représailles »

Nous avons dit qu'en violation formelle du droit, une sélection de prisonniers avait été faite dans divers camps allemands. On en avait choisi 5.000 parmi ceux qui n'avaient pas l'habitude des travaux manuels (avocats, notaires, étudiants, etc.), et on les avait concentrés dans un camp spécial où ils travaillaient aux tourbières. D'après certains renseignements, il y a lieu de croire que le gouvernement allemand a dû se rendre compte que l'effet qu'il avait espéré obtenir n'était pas atteint, car il se disposerait à licencier ce camp de « représailles » et à renvoyer nos compatriotes qui y avaient été réunis dans les autres camps de concentration.

### Contre l'accaparement en Allemagne

Les membres du parti social-démocrate du Landtag de Bade se sont rendus auprès du ministre de l'intérieur afin de protester contre les accapareurs de denrées et de réclamer l'intervention de l'Etat.

### L'aide des Canadiens

Sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre, a assisté, à Saint-Oléon (Québec), son lieu de naissance, à une fête donnée en son honneur et où il a prononcé un éloquent discours.

L'ancien premier ministre a notamment proclamé le devoir de tous les Canadiens de se rallier pour le salut de l'empire. S'il était lui-même jeune homme, a-t-il dit, il croirait que cela lui constituerait un privilège pour se trouver sur la ligne de combat.

Cependant, sir Wilfrid Laurier ne préconise pas la conscription pour le Canada. Il ne croit pas non plus qu'elle soit adoptée en Angleterre.

Pendant la semaine qui commence, sir Wilfrid Laurier se propose de discourir dans d'autres réunions afin de stimuler le recrutement des Canadiens français.

### Un héroïque déserteur

Le capitaine Smart, du 53<sup>e</sup> sikh, avait été rayé des contrôles de l'armée anglaise et on l'accusait de désertion. En vérité, c'était un brave déserteur.

Le capitaine avait obtenu en décembre une courte permission, à l'expiration de laquelle il n'avait pas rejoint son corps. Mais sa désertion n'avait d'autre but que de venir combattre en France. Il s'était engagé sous le nom de Thomas Hardy, comme simple soldat dans

e 2<sup>e</sup> bataillon du régiment de la reine de West-Surrey et fut tué le 17 mai, à Festubert, où il s'était battu avec un courage héroïque.

## CHRONIQUE LOCALE

### HUMOUR ET BESTIALITÉ

Il en arrive une de bien bonne au gouverneur de la Belgique, le d'homme de Bissing, baron et général boche.

Elle est tellement bonne que la colère de ce baron est formidable et qu'il a promis une somme de 15.000 francs à qui découvrirait le ou les auteurs de la facétie dont il est victime.

La facétie est la suivante : Un journal intitulé « La Libre Belgique » paraît tous les jours. Dans chaque numéro, le rédacteur éreinte de belle façon le bandit boche qui, pour la honte du monde est gouverneur de Belgique.

Ce suppôt du Kaiser a interdit, condamné le vaillant journal ; mais, il a beau tempester, menacer, le journal paraît quand même, contenant toujours de sévères mais justes critiques contre les Boches.

Où s'imprime ce journal, où se tiennent ses rédacteurs ? Von Bissing voudrait le savoir, mais il ne trouve rien. Il est fou de rage. Et chaque jour, régulièrement, le monstre reçoit un exemplaire de la « Libre Belgique ».

Tout récemment, un numéro publiait même une photographie du général von Bissing prise au moment où il lisait la « Libre Belgique ». Comme légende, ces mots : « Notre cher gouverneur écorché par la lecture des mensonges des journaux censurés, cherche la vérité dans la « Libre Belgique ».

Celle-là était forte : von Bissing a dû l'encaisser, car malgré les 15.000 fr. de prime qu'il offre à qui fera arrêter les auteurs de la plaisanterie, aucun Boche ne se permettra un acte d'une aussi vile délation.

Et le chien couchant de Guillaume n'en dort pas, tant il est secoué par la colère.

Se voir baffoué et être impuissant de vengeance, la brute épaisse teuton rugit, les Belges rient.

Ah ! si von Bissing pouvait savoir ! Avec quelle satisfaction il ferait briser les presses qui osent imprimer la « Libre Belgique » et avec quels raffinements il broierait les os du rédacteur !

Car, en parfait boche, le hideux gouverneur provisoire de Bruxelles, saurait tirer vengeance : et la vengeance du boche, on le sait, est l'exemple même de la lâcheté et du délire.

On a eu malheureusement à le constater partout où les hordes du Kaiser ont passé.

Ils en donnent des preuves tous les jours ; et leur dernier acte stupide, idiot, brutal vaut la peine d'être signalé :

On lit dans l'« Est Républicain » : On sait que pour manifester, avec leur barbarie, leur haine contre M. Poincaré, les Allemands se sont acharnés contre le village de Sampigny, où le président de la République possède une propriété particulière.

Dans celle-ci, la terrasse, le salon, le vestibule, la cuisine, une partie du sous-sol, la serre, n'existent plus. Dans le parc, beaucoup d'arbres ont été brisés.

Rien que ce fait, montre bien ce que la bête fait faire aux brutes épaissees que Kultur a données comme soldats à Guillaume.

Par haine du Président de la République Française, les hordes, sous la conduite du crapuleux Kronprinz ont occupé la maison où le chef d'Etat français allait passer ses jours de vacances !

Mais un de ces jours, on retrouvera dans un château du Kronprinz quelques objets appartenant à M. Poincaré !

Quelle différence entre l'humour des belges qui par haine, se paient la tête de leur Gouverneur boche et la bestialité des Teutons qui par haine également, saccagent la propriété du Chef d'Etat français !

L. B.

### Hyménée

Mardi matin a été célébré à la mairie de Cahors le mariage de Mlle Germaine Bouchut, hémotyliste à l'imprimerie du Journal du Lot, avec M. Barreau, sous-lieutenant au 20<sup>e</sup> d'infanterie, qui a été blessé à l'ennemi.

Nous adressons avec nos vifs compliments, nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

L. B.

### Votre or, S. V. P. pour la Défense Nationale

Au sujet de nos appels en faveur des versements d'or, pour la Défense Nationale, nous recevons d'un de nos lecteurs une lettre intéressante. L'auteur voudra bien nous permettre d'en reproduire quelques passages :

« ... Je ne puis m'empêcher de vous manifester mon étonnement qu'il soit nécessaire de tant insister pour prouver à tous les citoyens français que la guerre actuelle doit nécessairement imposer, à tous, des devoirs, des charges et des sacrifices.

« Comment, lorsque nos soldats ont abandonné leurs affaires, leurs familles, pour braver la mort, pour défendre notre pays, il est encore des gens assez peu patriotes pour oublier l'intérêt général et songer seulement à caresser leurs lous d'or ; ... et pour s'en vanter ! ...

« Ils ne sentent donc point les insensés que s'ils ne consentaient point, par un élan de leur cœur de Français les légitimes et unanimes sacrifices — combien modestes ! ... — nécessaires au maintien de la cohésion nationale et à la préparation de la victoire, ce serait, une fois la lutte terminée, la révolution ou l'invasion qui les leur imposerait, et ce serait justice.

« Il serait vraiment insensé et immoral qu'il y ait, en France, des gens qui espèrent bénéficier d'une victoire à laquelle ils n'auront pas apporté leur tribut ou qui songent à assurer leur propre salut par delà la ruine générale !

« La loi règle les obligations et les sacrifices que les citoyens mobilisables doivent consentir à la défense commune ; il faut que la conscience publique fasse violence aux mauvais citoyens, et que, dès aujourd'hui, l'opinion publique exerce une sorte de contrainte vis-à-vis de ces mauvais citoyens, incapables d'accomplir de leur plein gré un devoir nécessaire au bien public et au salut commun. »

Notre correspondant met peut-être les choses au noir. La victoire est assurée même si de « mauvais citoyens » gardent leur or au fond d'une cachette. Mais il a parfaitement raison quand il déclare que l'on doit se montrer sévère contre les égoïstes qui songent à eux avant de songer à la France et à leurs concitoyens.

Quelle est donc la valeur du modeste concours qui consiste à échanger 100 francs en or contre 100 francs en billets — billets dont la solidité est ABSOLUE — en regard du sacrifice demandé à nos soldats, ou encore de celui, effroyable, de tous nos frères des régions envahies.

Plaignons les égoïstes qui cachent leur or ; ils ne se doutent point des ennuis qu'ils éprouveront dans quelques mois lorsque la guerre aura pris fin.

Alors, on saura retrouver les mauvais citoyens pour les stigmatiser comme ils le méritent.

Nous apprenons avec plaisir que les versements en or du département du Lot, dépassent à ce jour 600 MILLE francs. S'il y a des égoïstes, il y a aussi beaucoup de braves gens parmi nos concitoyens.

### Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celles dont ont été l'objet deux vaillants patriotes, les aspirants Vidal et Vignes. Elles sont ainsi conçues :

1<sup>re</sup> citation : Aspirant Vidal, du 417<sup>e</sup> d'infanterie :

« A, pendant le bombardement du 14 juin, donné un bel exemple d'ardeur, de calme et de sang-froid en faisant dégager une tranchée qui venait d'être comblée par l'explosion de nombreuses mines, et en rétablissant la communication entre les deux pelotons de sa compagnie. »

2<sup>e</sup> citation : « S'est déjà fait remarquer par son calme, son sang-froid et son courage. »

« A donné de nouvelles preuves de ses qualités en faisant dégager 4 soldats (dont deux sont morts asphyxiés) qui avaient été ensevelis sous leur abri pendant leur sommeil par la chute d'une mine ennemie. »

« A dirigé ce travail de déblaiement sans souci des projectiles qui continuaient de tomber. »

L'aspirant Vidal est un ancien élève-maître de l'école normale de Cahors (sorti en 1912). Il a exercé, pendant quelques mois, les fonctions d'instituteur à Saillac.

Aspirant Vignes, du 20<sup>e</sup> régiment d'infanterie :

« S'est élancé très bravement à l'assaut d'une tranchée ennemie fortement défendue. Y a été grièvement blessé dès son arrivée. » (Du 18 mars 1915).

L'aspirant Vignes est un élève-maître sortant de l'école normale d'instituteurs de Cahors.

Nous adressons à nos deux vaillants compatriotes nos plus vives félicitations.

### Blessé à l'ennemi

On se souvient d'un ancien professeur du Lycée Gambetta, qui laissa, ici, d'excellents souvenirs et qui quitta Cahors pour le lycée de Brest.

Son fils, étudiant de médecine navale, avait demandé à partir comme médecin auxiliaire. Satisfaction lui fut donnée et il fut versé dans l'armée d'Alsace où il vint d'être très sérieusement blessé. Il apprend l'événement à un de ses anciens camarades par la belle lettre suivante, qu'on veut bien nous communiquer :

Hôpital St-Maurice, Epinal.

« Mon cher Georges, il vient de m'arriver une vilaine affaire. J'ai été grièvement blessé par une mitraille allemande le 20 juillet à 20 h. 30, au Lingé. J'ai une chance de ne pas mourir, j'aurais dû être tué sur-le-champ 100 fois plus tôt qu'une. Malgré tout, je ne m'en tire pas sans de graves avaries pour le portrait : 1<sup>o</sup> œil gauche crevé ; 2<sup>o</sup> fracture ouverte du bras gauche ou plutôt du coude, j'aurai sans doute un peu d'ankylose plus tard ; 3<sup>o</sup> plâtré très large de la région lombaire droite. J'ai d'ailleurs été sauvé par mon revolver qui était suspendu dans le dos. L'étui a été arraché et le revolver faussé et tordu à reçu plus de 12 éclats dont il m'a préservé. Sans cela, j'aurais la colonne vertébrale faussée. Les premiers jours, état très grave, température très élevée, infection d'or colloïdale. Maintenant, cela va tout à fait bien. Je vais sans doute être proposé pour la croix de guerre et la médaille militaire. »

Quel beau moral ! ... Nous adressons nos meilleurs vœux de guérison au jeune Bruges et nous exprimons toute notre sympathie à ses parents.

### Compatriote

Nous sommes heureux d'annoncer que notre distingué compatriote le commandant d'artillerie Pierre Décas, directeur d'un parc d'artillerie sur le front, vient d'être décoré de la croix de guerre avec citation à l'ordre du jour.

Nos bien vives félicitations à notre sympathique compatriote.

### Les Retrouvés

Parmi les soldats, qui considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms suivants :

Falgüère (Julien) du 139<sup>e</sup> d'infanterie, d'Assier ; Lavinal (Marius) du 20<sup>e</sup> d'infanterie, de St-Céré.

### Nouvelles du Palais

Nous avons annoncé, dernièrement qu'une jeune fille des environs de Gourdon avait été incarcérée sous la prévention d'un vol de 2.000 francs commis à l'auberge des Trois-Sœurs de Cahors.

Cette jeune fille a bénéficié d'une ordonnance de non lieu et a été relâchée.

Le nommé Mertens, réfugié Belge à Puy-l'Évêque, qui avait commis des outrages à la pudeur et exercé des violences sur une de ses compatriotes, âgée de 7 ans, a été condamné, samedi, à 3 mois de prison par le tribunal correctionnel de Cahors.

### COUR D'ASSISES DU LOT

La prochaine session des assises s'ouvrira le 6 septembre, sous la présidence de M. Ducasse, conseiller à la Cour d'appel d'Agen, assisté de MM. Grimal, président du Tribunal Civil de Cahors, et Belvéze, juge.

Une affaire y sera jugée : celle du sieur Mercadiel, du Lot-et-Garonne, accusé de faux et usage de faux.

L'accusation sera soutenue par M. Korn, Procureur de la République.

Mercadiel sera défendu par M<sup>e</sup> François Besse.

### Les quêtes dans les rues

Le général commandant la 17<sup>e</sup> région a pris un arrêté relatif aux quêtes dans la rue et dans les établissements publics.

Il est ainsi conçu :

Le général commandant la 17<sup>e</sup> région, Vu la loi du 9 août 1849, Arrête :

Article 1<sup>er</sup>. Les quêtes dans les rues et les établissements publics (salles de spectacle de cafés, gares, pharmacies, magasins, boutiques, etc.) par des personnes non munies d'une autorisation spéciale sont rigoureusement interdites sur tout le territoire de la 17<sup>e</sup> région.

Art. 2. Les personnes munies d'une autorisation de cette nature doivent porter un brassard estampillé et jus-

tifier d'un permis régulier revêtu de leur photographie.

Ces permis sont numérotés.

Il en sera de même pour les personnes qui placeraient dans leurs magasins, boutiques, etc., des tronc destinés à recevoir des offrandes de leur clientèle. Ces tronc devront porter en caractères très apparents l'indication et la date de l'autorisation accordée.

Art. 3. Les personnes désireuses d'être titulaires d'un permis de quêter dans les conditions ci-dessus, devront adresser leur demande à l'autorité désignée à l'article 4 ci-après avec leur photographie et indiquer :

- 1<sup>o</sup> Leur état civil et domicile ;
- 2<sup>o</sup> L'œuvre à laquelle elles appartiennent ;
- 3<sup>o</sup> Les établissements et localités où elles désirent solliciter la bienfaisance publique.

Art. 4. Dans chaque département le Préfet est délégué pour accorder les autorisations dont il s'agit et faire apposer un timbre officiel sur le brassard.

Art. 5. Le Préfet pourra déléguer les Sous-Préfets pour leur arrondissement respectif s'il le juge utile.

Art. 6. Le présent arrêté sera mis en vigueur à dater du 15 août. Il annule toutes les autorisations accordées précédemment.

Art. 7. MM. les Préfets, les Officiers de gendarmerie, les Commissaires de police et tous les agents de la force publique sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Toulouse, le 31 juillet 1915.  
Le général comm<sup>e</sup> la 17<sup>e</sup> région,  
Général GOETSCHY.

### Villa Mon Idée

A Cabessut, à 300 mètres de la gare. — Eau et gaz.

A Vendre. Facilités de paiement ou A Louer

S'adresser sur les lieux.  
Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 9 AOÛT (22 h.)

Journée relativement calme sur l'ensemble du front. Actions d'artillerie en Artois, entre la Somme et l'Oise, et dans la vallée de l'Aisne. Reims a été bombardé.

En Argonne, vers la Fontaine-aux-Charmes, l'ennemi a tenté d'enlever nos postes d'écoute ; il a été partout repoussé.

Dans les Vosges, simple canonnade.

Ce matin, une escadre de trente-deux avions de bombardement, escortée par des avions de chasse, est partie pour bombarder la gare et les usines de Sarrebruck.

Les circonstances atmosphériques étaient défavorables, les vallées couvertes de brume et le ciel nuageux. Cependant, malgré les difficultés de direction, 28 avions ont atteint le but, lançant sur les objectifs cent-soixante-quatre obus de tous calibres.

Les avions d'escorte ont écarté les « aviatiks » qui ont essayé de barrer la route à l'escadre.

De nombreuses fumées et des incendies ont été observés au-dessus des points visés.

## Communiqué du 10 Août (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

En Artois, au nord de la station de Souchez, les Allemands ont prononcé, cette nuit, deux attaques à coups de pétards. Ils ont été rejetés dans leurs tranchées par notre feu.

En Argonne, dans la partie orientale de la forêt, canonnade et fusillade sans engagement d'infanterie.

Lutte à coups de bombes et de grenades à Vauquois.

Au Bois-le-Prêtre, l'ennemi, après un violent bombardement, a attaqué hier, vers vingt heures, nos tranchées, dans la région de la Croix-aux-Carmes. Il a été arrêté par nos tirs de barrage. Dans la nuit, nouvelle attaque accompagnée de bombardement par obus asphyxiants. Elle a été également enrayée par notre infanterie.

En Lorraine, une reconnaissance, dirigée par l'ennemi contre la station du Moulin-Moncel, a été facilement repoussée.

Nuit calme dans les Vosges.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 55

## Sur le front Russe

Les Russes tiennent bon en Courlande

Le dernier assaut contre Kovno a échoué

Les ennemis subissent d'énormes pertes

De Petrograd (OFFICIEL) :

Entre la Drina et le Niemen, nous pressons l'ennemi dans la direction de Friedrichstad.

Sur la rive droite de la rivière Niemenek, dans le secteur en amont de Schenberg, dans la région au nord-est de Vilkiemir, les avant-gardes allemandes ont été délogées subissant de grandes pertes. Dans plusieurs villages, nous faisons des prisonniers.

(Le front Friedrichstad-Schenberg-Vilkiemir s'étend, parallèlement, à l'est du front Riga-Kovno, à 30 kilom. environ. Friedrichstad est au sud-est de Riga ; Vilkiemir, au nord-est de Kovno.)

Dans la nuit du 7 au 8, l'ennemi renouela ses tentatives d'attaques contre les fortifications de Kovno qui subirent le bombardement intense de l'artillerie de gros calibre.

Selon les derniers rapports, l'assaut allemand de la nuit dernière, contre le front occidental de Kovno, a été repoussé partout avec des pertes énormes pour l'ennemi.

Dans les autres régions, on ne signale rien d'important.

## La flotte allemande dans la Baltique

UNE ATTAQUE CONTRE RIGA ÉCHOUÉ

De Petrograd (OFFICIEL) :

Le 8 août, la flotte allemande composée de neuf cuirassés, de douze croiseurs et d'un grand nombre de torpilleurs fit une attaque opiniâtre à l'entrée du golfe de Riga.

L'attaque fut repoussée.

Nos hydravions, jetant des bombes, contribuèrent à notre succès.

Un croiseur et deux torpilleurs ennemis, heurtant plusieurs de nos mines subirent des avaries.

Un autre télégramme de Petrograd déclare que dans les Cercles compétents, on affirme qu'au cours de l'attaque navale aucun navire russe n'a été perdu.

## Les pertes allemandes sur le front Russe

De Genève : Les pertes allemandes sur le front russe depuis le 4 août sont estimées à 65.000 hommes.

## Dans les Dardanelles

Progrès sensibles des alliés

On mande d'Athènes : Les attaques sont poussées vigoureusement dans les Dardanelles.

Les alliés font des PROGRÈS SENSIBLES. La flotte alliée bombarde les Détroits, causant de gros dégâts.

## L'accord Turco-Bulgare

De Salonique : Certains milieux prétendent que l'accord Turco-Bulgare a un caractère politique.

La condition secrète de l'entente serait la surveillance, par la Bulgarie, des politiques Grecque et Roumaine.

D'autres cercles renseignés déclarent que l'accord soit signé. Ils prétendent même que si la Turquie refuse de donner satisfaction à la Bulgarie, cette dernière occupera militairement les territoires contestés.

## L'Allemagne offre la paix A LA RUSSIE

De Petrograd : La Gazette de la Bourse confirme que des offres de paix allemandes à la Russie ont été faites par l'intermédiaire du roi de Danemark.

Le Tsar riposta par un refus catégorique.

## L'activité sur le front Belge

Du Havre : Le communiqué Belge déclare que l'artillerie ennemie fait preuve d'une grande activité en Belgique.

Nos alliés ripostent vigoureusement à Ramscappelle, Furnes, Pervyse, Costkarke, Reninghe.

Paris, 13 h. 45

## Le Président de la République aux armées

Le Président de la République, parti samedi, est rentré ce matin, à Paris, à 8 heures.

Il visita les troupes de l'est, Vosges et Alsace.

Au cours de sa tournée, il vit à son poste de commandement le lieutenant-colonel Messimy, récemment atteint par des éclats d'obus à la jambe et dont la blessure est en voie de guérison.

Dans toutes les communes d'Alsace, la population se livra à de chaleureuses manifestations de sympathie pour la France.

Le Président est rentré par Belfort.

PARIS-TELEGRAMMES.

Excellentes nouvelles de Russie. Nos amis ont repoussé quelque peu les Barbares, au sud-est de Riga et paraissent s'opposer avec succès à la poussée au nord de Vilna.

En outre, l'assaut ennemi contre Kovno a échoué. Sans doute, Kovno sera évacué, mais les Russes résistent jusqu'au moment où ils auront pu se fortifier à l'arrière.

Sur mer, les Allemands ont tenté un grand coup en essayant de pénétrer dans le golfe de Riga. Ils ont complètement échoué.

La journée est bonne pour nos amis. La situation devient mauvaise pour les Boches en raison de leurs pertes : 65.000 hommes du 4 au 8 août. Plus de 15.000 hommes par jour. Cela commence à être conséquent, savez-vous, diraient nos bons amis Belges ! ...

La Gazette de la Bourse de Petrograd affirme que le Kaiser a fait des ouvertures de paix catégoriques à Nicolas, par l'intermédiaire du roi de Danemark.

Le Tsar a repoussé ces offres avec dédain ! ...

Dans les Dardanelles, on semble vouloir en finir : les opérations sont poussées et les alliés enregistrent des « progrès sensibles » ...

Nous avions déclaré, il y a quelques jours déjà, que notre offensive allait s'accroître. Le moment paraît arrivé d'une grosse action là-bas ...

Situation sans changement. L'ennemi a prononcé cinq attaques en plusieurs points du front, il a été, comme de coutume, partout repoussé.



Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste, M. J. GLASER, Boulevard Sébastopol, 63, à Paris, s'est décidé malgré les difficultés actuelles, à rétablir, dans la mesure du possible, ses voyages interrompus par suite de la mobilisation.

Personne n'ignore plus que ses appareils sont les seuls qui procurent un bien-être absolu et immédiat, qu'ils peuvent se porter jour et nuit sans gêne et qu'ils font disparaître les hernies.

Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies à venir essayer l'appareil de M. GLASER à :

CAHORS, le 14 août, Hôtel de l'Europe.

Gramat, le 15 août, Hôtel de Bordeaux.

Figeac, le 16 août, Hôtel des Voyageurs.